



## Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre

*C'est pourquoi je tombe à genoux devant le Père, qui est la source toute paternité au ciel et sur la terre. Lui qui est si riche en gloire, qu'il vous donne la puissance par son Esprit, pour rendre fort l'homme intérieur.*  
Ephésiens 3,14-16

Dans le Credo nous commençons par proclamer notre foi, que nous croyons en Dieu. A notre époque ce n'est pas déjà si banal que ça. Et si nous disons que nous « croyons en », c'est que cette affirmation donne toute une dynamique à notre vie. Ce n'est pas professer une liste de vérités à croire parce qu'on nous a dit que c'était comme cela. Il s'agit vraiment d'entrer dans le mystère d'une relation avec le Dieu Vivant, dans une confiance toute filiale envers le Père. Nous sommes chrétiens parce que par notre baptême nous sommes entrés dans cette communion d'amour entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Un Père de l'Eglise disait que « la foi des chrétiens repose sur la Trinité » (St Césaire d'Arles, CEC 232). On peut dire que le mystère de la Trinité est le mystère central de notre foi parce que la vie de foi consistera à entrer dans cette communion d'Amour ; d'être tout tourné vers le Père, par le Fils dans l'Esprit.

### 1. « Je crois en un seul Dieu »

Peut-être aujourd'hui, nous ne réalisons plus à quel point croire en un seul Dieu est révolutionnaire. Croire au Dieu unique de la Bible c'est entrer dans une relation dynamique. Il ne s'agit pas de « quelque chose » qui nous dépasse. C'est le Dieu vivant qui nous propose d'entrer dans une Alliance avec Lui. C'est un Dieu qui se révèle, et qui en même temps nous invite à une histoire sainte avec Lui. Ce n'est pas un Dieu parmi d'autres dieux à qui ont fait des sacrifices pour être exaucé dans une relation « donnant-donnant ». Face au Dieu vivant on se rend bien compte qu'on est dans une relation totalement disproportionnée : il nous donne TOUT, de façon purement gratuite. Peu à peu c'est ce que découvre Israël au long de son histoire : l'élection par Dieu est exigeante, Dieu est un Dieu jaloux. Croire en Dieu c'est entrer dans un chemin de libération, de vie.

Dans l'épisode du buisson ardent Dieu se révèle à Moïse comme le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. D'un Dieu qui accompagne déjà son peuple. Et puis il dit à Moïse : « J'ai vu la misère de mon peuple en Egypte » (Ex 3,7). Dieu ne se révèle pas pour montrer qu'il est Dieu mais parce qu'il veut tirer son peuple de la misère de l'esclavage. Et un peu plus tard quand il donnera les dix commandements à Moïse il dira : « C'est moi le Seigneur, ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude » (Ex 20,2). Beaucoup de nos contemporains sont prêts à accepter une croyance en quelque chose qui nous dépasse, mais ce n'est pas encore la foi dans le Dieu unique des chrétiens. Cette croyance est comme une pierre d'attente, mais elle ne suffit pas. Nous nous rendons bien compte que l'homme a à l'intérieur de son cœur un désir de gloire, de bonheur infini. Il suffit de regarder les publicités dans les magazines ou à la télévision pour s'en rendre compte. La parole du psalmiste : « Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu » (Ps 8,6a) peut-être ressentie douloureusement par celui qui n'a pas fait cette rencontre dans la foi avec le Dieu vivant. En entrant dans cette dynamique de

l'Alliance par contre elle prend tout son sens. Nous sommes invités à se laisser « couronner de gloire et d'honneur » (Ps 8,6b) par Dieu à retrouver notre dignité d'être humains.

Croire en un seul Dieu a « des conséquences immenses pour toute notre vie » (CEC 222). C'est d'abord entrer dans un chemin d'humanisation : si je crois en un seul Dieu qui a tout créé, c'est-à-dire qu'il a aussi créé ceux que j'ai plus de mal à aimer, qui sont d'une culture différente, d'une couleur de peau différente,... Je découvre qu'il y a une unité profonde dans le genre humain. Notre dignité véritable est d'être tous faits « à l'image et à la ressemblance de Dieu » (Gn 1,26). Ensuite, une autre conséquence, devrait être de faire confiance en Dieu ; « tout passe, Dieu ne change pas » (Ste Thérèse d'Avila, CEC 227), qu'il est le roc solide sur lequel je peux bâtir toute ma vie, que sans cesse je peux revenir au Dieu bon et tendre qui jette sur moi un regard d'amour et qui veut que je sois revêtu de sa propre gloire. Enfin croire en Dieu me permet d'accepter ma propre finitude : que je suis tout petit face à Dieu et que lui seul peut venir rassasier mon désir infini de bonheur. Aucune créature ne saura me donner d'être comblé comme Dieu me comble.

## **2. « Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-Puissant »**

« Philippe lui dit 'Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit.' Jésus lui dit : 'Je suis avec vous depuis si longtemps, et cependant, Philippe, tu ne m'as pas reconnu ! Celui qui m'a vu a vu le Père' » (Jn 14,8-9). En nous « envoyant son Fils unique et l'Esprit d'amour, Dieu nous révèle son secret le plus intime : il est Lui-même éternellement échange d'amour : Père, Fils et Esprit Saint » (CEC, 221). Avec la venue du Fils on découvre que le Dieu vivant est communion, et qu'il nous destine à entrer dans cette communion d'amour. Pour découvrir ce mystère central de notre foi qu'est la Trinité, il faut regarder vers le Christ, qui nous invite à entrer dans cette relation avec son Père. Comme le dit le Christ à Philippe : « qui me voit, voit le Père ». Un peu plus tôt Jésus disait aux disciples : « Je suis le Chemin et la Vérité et la Vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi » (Jn 14,6). En découvrant cette parole, nous découvrons aussi le but ultime de la vie chrétienne : aller au Père. Dieu est Père, non pas à la manière humaine mais d'une façon qui dépasse totalement nos pères humains. Tel est le Père comme Créateur, mais il est surtout Père en relation avec son Fils. En Jésus, il devient notre Père. En étant baptisés nous devenons enfants de Dieu par adoption, nous entrons dans cette relation toute filiale du Christ envers son Père.

Dans la vie de Jésus plusieurs épisodes marquants vont venir révéler le lien intime qui unit le Christ avec son Père :

- le baptême de Jésus
- la Transfiguration
- l'agonie au jardin de Gethsémani et la mort sur la Croix
- la Résurrection

Ce sont tous des moments où on peut voir Jésus qui nous révèle le Père, « lui le Fils unique qui est dans son sein, nous le dévoile » (cf. Jn 1,18). A son baptême, les cieux se déchirent, l'Esprit Saint descend sur Jésus et une voix proclame : « Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir ». A la Transfiguration, dans la nuée, de la même façon une voix se fait entendre pour proclamer le caractère filial de Jésus par rapport au Père. Cette dimension de sa relation au Père semble si constitutive de la prière de Jésus, que quand les disciples après l'avoir vu prier lui demandent : « Apprends-nous à prier » (Lc 11,1). Jésus leur enseigne le Notre Père.

Dans sa Passion, Jésus était tout tourné vers son Père. Au mont des Oliviers il prie en disant : « Père, si tu veux écarter de moi cette coupe... Pourtant que ce ne soit pas ma volonté qui se réalise mais la tienne » (Lc 22,42). Son dernier cri, sur la Croix, sera : « Père entre tes mains je remets mon Esprit ». A la résurrection le Père est celui qui ressuscite le Christ

d'entre les morts : il glorifie son Fils (cf. Jn 17,1-3). C'est aussi ressuscité que le Christ dit aux apôtres d'attendre la promesse du Père (cf. Ac 1,4) : l'Esprit Saint. A Marie-Madeleine il annonce qu'Il monte « vers son Père qui est notre Père, vers son Dieu qui est notre Dieu. A la Résurrection les cieux se déchirent sur tous les hommes de bonne volonté : c'est l'heure où les vrais adorateurs adorent le Père en esprit et en vérité » (Jn 4,23). Le Christ nous fait entrer pleinement dans sa relation avec le Père.

Quand St Jean s'écrie dans sa première lettre : « voyez de quel grand amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu ; et nous le sommes ! » (1 Jn 3,1) Il nous donne d'entrer dans cette immense espérance : « Dieu est Amour ! » (1 Jn 4,8) et il nous donne de participer à cet amour. Le Père nous a choisis avant la fondation du monde pour que nous soyons irréprochables et saints sous son regard, dans l'amour, Il nous a prédestinés à être pour Lui des fils adoptifs par Jésus Christ selon le mystère de sa volonté pour être louange de sa gloire (cf. Ep 1,3-13).

*Pour aller plus loin :*

Catéchisme de l'Eglise Catholique 199-324

Dans le Youcat les n° 30-48